

***Xyleborus germanus* BLANDFORD (Coleoptera Scolytidae)
s'attaque-t-il aussi aux *Rubus*
ou sa présence sur cette plante peut-elle s'expliquer autrement ?**

par Hubert BRUGE

Summary

Three specimens of the Scolytid beetle *Xyleborus germanus* BLANDFORD, have been caught in Belgium, by beating brambles shrubs in bloom. A hypothesis is proposed to explain this unexpected record.

Le "Bois d'Antoing" à Frasnes-lez-Buissenal [entité de Frasnes-lez-Anvaing] est une vieille futaie de hêtres couronnant, à l'altitude de 130 m, la crête sableuse des collines qui ceinturent au sud le village d'Ellezelles (UTM : 31 U ES 41). Le sous-bois, assez clairsemé, y est constitué de petits arbres : châtaigniers, érables, sorbiers, quelques bouleaux... (voir carte in BRUGE, 1999).

Le 27 juin 2005, le long d'une petite route forestière qui traverse ce bois, nous battions les herbes hautes et les buissons. Bien que nous soyions en fin d'après-midi, par temps beau et assez chaud (28°C), la récolte était maigre. C'est alors que, nous attaquant à quelques petits buissons de ronces en fleurs (*Rubus sp.*) nous en avons fait choir, isolément, 3 petits scolytes. Le fait en soi était étrange car, à notre connaissance, aucun scolyte du moins en Belgique, ne s'attaque aux *Rubus* ...

Notre perplexité n'en fut que plus grande lorsque, révisant récemment ces 3 exemplaires, nous avons pu confirmer qu'il s'agissait bien de 3 ♀♀ de *Xyleborus* (= *Xylosandrus*) *germanus* BLANDFORD, un scolyte d'origine japonaise, auquel sa découverte belge nous avait valu de consacrer jadis un long article (BRUGE, 1995). Depuis cette date, l'insecte s'était très largement répandu partout en Belgique, essentiellement sur les feuillus.

Notre première idée, lorsque nous avons aperçu ce scolyte dans notre parapluie japonais, était que nous l'avions dérangé alors qu'il était en train de creuser sa galerie dans une tige de la ronce, et ce bien qu'une telle attaque sur *Rubus* n'ait jamais été signalée nulle part.

Mais, toute réflexion faite, rien n'excluait à

priori qu'il ait pu aussi bien se trouver... sur leurs fleurs !

En effet, lorsque les ♀♀ de cette espèce - déjà fécondées sur place - quittent leur galerie-mère, il s'écoule souvent plusieurs jours avant qu'elles ne se mettent à creuser, à leur tour, leur propre galerie. Où passent-elles ces quelques jours ? Personne ne le sait. Mais le fait est que, pendant cette courte période, elles se sont déjà laissées attirer par un piège à vin doux (SCHOTT, 1994) ... un fond de vieux *Barsac*, nous a précisé notre collègue strasbourgeois CALLOT (1996).

Il ne serait donc pas si étonnant que des ♀♀ aient pu se trouver, fin juin, récoltant le nectar sur des fleurs de *Rubus*, d'autant qu'elles étaient 3... et chacune sur un buisson différent.

Le problème, c'est que cette situation favorable ne dure probablement que quelques jours, voire quelques heures, et qu'elle dépend sans doute de conditions météorologiques très précises. Il faudrait vraiment beaucoup de chance pour pouvoir les retrouver et vérifier ainsi notre hypothèse.

Si d'aventure un collègue avait cette chance, nous lui saurions gré de nous le faire savoir !

BRUGE H., 1995. - *Xylosandrus germanus* (Blandford, 1894) [Belg.sp.nv.] (Coleoptera Scolytidae). *Bulletin et Annales de la Société royale belge d'Entomologie*, 131 : 249-264.

BRUGE H., 1999. - Espèces intéressantes observées à Ellezelles en 1999... *Bulletin de la Société royale belge d'Entomologie*, 135 : 188.

CALLOT H., 1996. - *in litt.*

SCHOTT Cl., 1994. - *Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace, Tome 6 : Scolytidae*. Société alsacienne d'Entomologie. Musée zoologique de l'Université et de la Ville de Strasbourg : 44, 45 et 82.